

Bonne Fête de Tous les Saints

La Toussaint, une fête dans la Joie Dans la Communion de tous les Saints

Nous vous proposons un petit dossier sur la Toussaint pour mieux comprendre le sens de cette grande Fête. Nous vous souhaitons une bonne fête avec tous les saints connus ou inconnus !



Un peu d'histoire

Depuis les origines de la Chrétienté, les chrétiens ont prié pour leurs défunts, non dans la tristesse mais dans la joie. Pour fêter la victoire du Christ dans la vie de beaucoup d'hommes et de femmes. C'est pour cela que dès les premiers siècles, cette fête se situe aux alentours de Pâques ou de la Pentecôte. En Orient, la Toussaint reste célébrée le dimanche qui suit la Pentecôte. À Rome, cette fête existait certainement dès le Ve siècle. Elle est déplacée une première fois à la date du 13 mai en l'an 610, par le pape Boniface IV.

Ce jour là, il fait transporter dans l'ancien temple païen du Panthéon toutes les reliques des martyrs des catacombes romaines. Le Panthéon devient l'église "Sainte-Marie et des martyrs". Un siècle plus tard, cette fête est transférée définitivement au 1er novembre par le pape Grégoire III, qui dédicaça en ce jour une chapelle de Saint-Pierre de Rome en l'honneur de tous les saints.

En 835, Grégoire IV ordonna que cette fête soit célébrée dans le monde entier.

C'est seulement au XXe siècle que Pie X l'insère dans la liste des huit fêtes, avec obligation d'entendre la messe. La fête de tous les saints devient une fête chômée. Elle illumine le jour suivant, le 2 novembre, journée du souvenir de tous les défunts.

Méditons sur le sens de la Toussaint

Le 1er novembre, jour de la Toussaint, les catholiques fêtent tous les saints, connus et inconnus. La Toussaint exprime la joie et l'espérance chrétiennes : elle rappelle à chacun qu'il est personnellement appelé à la sainteté, à l'instar des saints célébrés ce 1er novembre. La Toussaint rappelle aussi que la mort est une réalité qu'il est nécessaire et possible d'assumer puisqu'elle est un passage à la suite du Christ ressuscité. Les saints connus sont ceux qui ont été déclarés tels, officiellement, à l'issue d'une procédure, dite de "canonisation". Le point de départ de cette démarche réside dans la réputation de sainteté qui entoure la mémoire d'un défunt. L'Église examine sa vie, ses écrits, etc. Si les conclusions de l'enquête confirment sa

réputation, l'Église le canonise, c'est-à-dire le déclare saint : elle considère que le défunt peut être désormais proposé comme modèle spirituel et humain. Concrètement, son nom est ajouté dans la liste des saints – le "canon" - et ce saint peut être vénéré. On dit aussi qu'il est « mis sur les autels », c'est-à-dire qu'il peut être représenté dans les églises par des statues ou des tableaux. Sa fête, ordinairement fixée au jour anniversaire de sa mort, peut être célébrée avec une messe et un office propre. Le 1er novembre, l'Église honore également les saints anonymes, tous ceux qui ont vécu dans la discrétion au service de Dieu et de leurs contemporains. Le passage de l'Évangile lu et médité lors de la messe de la Toussaint est le célèbre texte des Béatitudes (Matthieu, V, 1-12a), qui propose des attitudes de sainteté : la confiance en Dieu, la pureté de cœur, la douceur, la quête de la justice et de la paix, la force dans l'épreuve.



Le lendemain, 2 novembre, est le jour de prière pour les défunts. Après avoir célébré dans l'allégresse la fête de tous les saints, les catholiques prient plus généralement pour tous ceux qui sont morts.

La Toussaint, ça me plaît !

La Toussaint rencontre mon souhait de bonheur, parce que je sais que les saints sont heureux. Mais nous, comment serons-nous plus heureux, plus humains, plus justes, plus fraternels ? Les saints répondent que Jésus de Nazareth est le seul homme qui, quel qu'en soit le prix, a vécu de façon irréprochable la justice, la fraternité. Séduits par Jésus, les saints essaient donc d'agir comme lui. Plus précisément, ils laissent Jésus conduire leur vie.

Jésus-Christ continue d'appeler les personnes à vivre selon son Esprit ; je le constate en voyant des éducateurs qui font preuve d'une patience exemplaire vis à vis des jeunes ; des personnes qui ne font pas de différence entre les gens d'origine diverses ; des familles qui manifestent une délicate attention envers leurs voisins ; des conciliateurs prêts à prendre le temps nécessaire pour solutionner des conflits ; des personnes qui prient avec persévérance... Quand je rencontre de tels êtres, je ne désespère plus de l'humanité et j'ai envie de vivre comme eux, car je crois qu'ils soulèvent le monde. En effet, ils attisent en moi le désir de réussir ma vie.

J'ai été intéressé par ces figures stimulantes. Au XVII^e siècle, saint Vincent de Paul a découvert la joie de servir les pauvres ; alors, beaucoup de femmes et d'hommes ont eu envie de suivre Jésus comme lui ; au XX^e siècle, Mère Thérèse, au chevet des mourants de Calcutta, a manifesté que le bonheur est de prendre sur soi le mal qui pèse sur les autres, et beaucoup ont constaté que leur vie prenait du sens en faisant comme elle. Au XIII^e siècle, saint François d'Assise s'est aperçu que sa vie n'avait pas de but tant qu'il l'occupait à gagner de l'argent ; il a épousé « dame pauvreté » et cela a été et continue d'être un grand signe pour la société de consommation ; au XX^e siècle, une jeune bourgeoise, Madeleine Delbrel décide d'épouser l'insécurité des gens d'un quartier pauvre ; les non croyants ont été étonnés de voir sa générosité ; au VI^e siècle, saint Benoît a donné envie à des milliers d'hommes de « plaire à Dieu » et il les a regroupés dans des monastères qui attirent encore des foules de visiteurs ; au XX^e siècle, l'abbé Cardijn a donné du sens à la vie de beaucoup de jeunes en leur disant qu'ils peuvent jouer un grand rôle auprès de leurs copains de travail, et la JOC (jeunesse ouvrière chrétienne) a été à l'origine des mouvements d'action catholique.

Moi-même, j'ai rencontré un homme qui, le jour où il a choisi de se mettre au service de l'Église, a renoncé à un métier qui le passionnait : j'ai eu envie d'être aussi libre que lui. J'ai vécu avec des personnes qui consacraient toutes leurs énergies à l'éducation des jeunes : elles

m'ont donné envie de me consacrer aux autres. J'ai eu le cœur bouleversé de voir un vieillard au chevet de son épouse malade : il m'a montré que la fidélité est vraiment la noblesse de l'homme. J'ai vu, dans le Tiers monde, des coopérants qui au lieu de se décourager face à l'immensité de la pauvreté, redoublaient au contraire de persévérante ingéniosité. Pour moi, ce sont des saints ; ils font signe par leur liberté, leur générosité, leur sens de l'autre...



Je me suis alors demandé : « D'où vient ce désir d'être artisan de paix ? Où naît la soif de travailler à la justice ? Qui donne le goût de veiller fraternellement sur les autres ? Qui met dans le cœur la conviction qu'il y a de la joie à payer de sa personne pour que les autres vivent mieux ? Qui donne le goût de la prière ? Qui fait comprendre que la vie n'a de sens que quand on prend des risques pour aider les autres à vivre ? Qui invite à être saint ? »

L'Église a répondu à ma question ; elle m'a dit que Jésus est vivant. C'est le Ressuscité qui anime de son Esprit des hommes, des femmes et des enfants. Je repère que le Christ est vivant à ce qu'il met au cœur de beaucoup le désir de faire que le monde soit plus humain. J'attribue au Ressuscité la persévérance dont vivent ceux qui ne baissent pas les bras devant les problèmes apparemment insurmontables de la violence et de la pauvreté. Les saints sont des gens animés par Jésus Ressuscité . Ils vivent du mystère de Pâques.

Voilà comment j'aborde cette fête de Toussaint. Je la reçois comme un formidable témoignage sur Jésus Ressuscité, lui que je vois animer les hommes de son Esprit ; je la reçois aussi comme un point fort qui interroge ma manière de vivre. A l'approche de la Toussaint, je sens monter en moi l'envie d'essayer d'être plus humain, et donc plus chrétien. Je remercie les saints qui m'ouvrent les yeux sur ce qui fait que la vie a du sens ; ils m'aident à me trouver. Grâce à leur présence, je crois que le monde est soulevé... parce que je le suis moi-même. Merci à vous, les saints !

Évangile de la Toussaint

« Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : "Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix : ils



seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! » (Matthieu 5, 1-12a)

(Sources : Conférences des évêques de France, père Louis Gros Lambert)

Prière

Le 1er novembre nous prions "tous les saints"

Tous les saints et les saintes inconnus,
qu'on ne fête qu'à la Toussaint.

Tous les saints martyrs d'autrefois,
tous les saints martyrs d'aujourd'hui,
en tout endroit du monde.

Tous les saints qui êtes au ciel
pour avoir fait simplement,
mais de tout votre cœur, votre labeur.

Tous les saints et saintes
morts au champ d'honneur du travail.

Tous les saints et saintes qui êtes au ciel
pour vous être aimés de tout cœur dans le mariage,
et pour avoir élevé une famille.

Toutes les saintes femmes qui êtes au ciel
pour avoir fait simplement,
mais de tout votre cœur, votre ménage.

Tous les saints qui êtes au ciel
pour avoir donné sans compter.

Tous les saints qui êtes au ciel
pour avoir évité de vous faire remarquer,
et êtes restés simplement à votre place.

Tous les saints et saintes méconnus,
Qu'on a méprisés ou accusés.
Tous les saints et saintes qui vous êtes ignorés.

Tous les saints et saintes que nous avons connus
et qui ont vécu parmi nous.
Tous les saints qui savez les efforts qu'il faut faire
pour sortir de l'ornière.

Tous les saints qui n'avez fait dans votre vie
rien d'extraordinaire,
mais qui avez mis dans chaque action tellement d'amour,
priez avec nous.

(Henri Godin, cité Prier octobre 93 / 15)